

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	66 (1937)
Heft:	10
 Nachruf:	Nécrologie : M. Edouard Maillard
Autor:	Barbey, F.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

pécunier à inscrire bravement à notre programme de vacances : du 14 au 18 septembre : Montbarry.

A vous, les Jeunes, à vous aussi, nos aînées, nous vous disons à toutes : « Au revoir, à Montbarry, le 14 septembre ! » M.-Th. G.

Pour la première Messe de Dom Nicolas Perrier

Aux jeunes prêtres de nos paroisses qui célèbrent leur première Messe, nous offrons des cadeaux. A l'ancien directeur de l'école fribourgeoise devenu moine de saint Benoît, le meilleur présent que nous puissions offrir, avec nos religieuses félicitations, ce sont nos prières les plus ardentes pour le jour où il célébrera son premier Sacrifice sur le sol de Fribourg. Nous invitons tous les membres de la Société fribourgeoise d'Education, nous prions particulièrement les institutrices et les instituteurs à convier leurs élèves à s'unir, le 25 juillet, à Dom Nicolas Perrier, en lui consacrant un memento spécial dans leurs communions et leurs messes de ce jour où il chantera une grand'messe solennelle en la cathédrale de Fribourg. Nous nous permettons de recommander l'école de notre pays à son fidèle et pieux souvenir.

LE COMITÉ.

Nécrologie : † M. Edouard Maillard. — Le Collège St-Michel vient de faire une grande perte par le décès de M. Edouard Maillard, professeur à la section commerciale.

Ce maître, aussi capable que modeste, d'un caractère à la fois jovial et réservé, n'a jamais cherché à se faire connaître que par son travail opiniâtre et par sa fidélité au devoir quotidien. Il avait l'habitude de commencer sa journée par l'assistance à la messe au dernier banc d'une église de Fribourg. Ayant à s'occuper exclusivement de préparer des élèves de langue étrangère à suivre les cours de langue française, il suivait avec compétence la méthode Berlitz avec laquelle il s'était familiarisé lors de ses voyages hors de Suisse à la suite de ses études classiques qu'il avait couronnées en 1899 par un plein succès aux épreuves du baccalauréat. Il savait, par la manière minutieuse dont il contrôlait chacun de ses disciples, encourager et stimuler le goût et les efforts. Le nom d'Edouard Maillard restera comme un titre d'honneur dans les annales de notre important établissement d'instruction secondaire.

Edouard Maillard avait peu d'amis, mais ceux qui ont eu le privilège de l'apprécier dès le temps de sa jeunesse et de ses études, comme ceux qui l'ont vu à l'œuvre en qualité de supérieur ou de collègue, n'oublieront pas l'exemple de sa bonté d'âme, de sa parfaite loyauté et de son inaltérable franchise. Après avoir bien souffert durant quelques mois de cruelle maladie, il a terminé sa bienfaisante existence en disant calmement le dernier jour de sa vie : « Je sens que Dieu m'attire à Lui, et puisqu'il le veut ainsi, je lui réponds : oui. »

Il est difficile de mieux vivre et mourir.

F. BARBEY.